

Au service de la paroisse



Paroisse Ste-Félicité
C. P. 99, 1646, rue Landry
Clarence Creek (Ontario) K0A 1N0
Tél : 613 488-2000

<http://www.paroissestefelicite.ca>
paroissestefelicite@bellnet.ca

Pour rejoindre l'abbé Joseph, vous pouvez le contacter par cellulaire au 613-371-0090 pour prendre un rendez-vous. Il est également disponible au bureau paroissial le vendredi après la messe de 9 h.



Tes bras s'ouvrent quand j'en ai besoin. Ton cœur sait comprendre quand j'ai besoin d'une amie. Tes yeux sensibles se durcissent quand j'ai besoin d'une leçon. Ta force et ton amour m'ont guidé dans la vie et m'ont donné les ailes dont j'avais besoin pour voler. Tu as planté en moi l'amour, l'harmonie et la paix. Tu as su m'enseigner à être quelqu'un avant d'avoir quelque chose. Tu m'as toujours montré comment aimer et pardonner. Je remercie Dieu que tu sois ma mère. Bonne fête Maman !

La communauté Ste-Félicité **s'associe par ses prières** aux personnes qui le désirent : Thérèse Saumure, Carole Talbot, Mme Marie Claire Plourde et sa famille, Catherine, la petite

fillette de Micheline et Real Cheff, Agathe Hupé

Si vous connaissez des personnes qui ont des besoins alimentaires, communiquez au **Centre d'aide** au 613-446-7594. Les livraisons se font au domicile des demandeurs.

SAINT ou RIEN ! 30 jours avec Marie pour une vie bénie !



<https://hozana.org/communaute/8979-saint-ou-rien-30-jours-avec-marie-pour-une-vie-benie>

Du quatre pattes aux premiers pas, c'est à force de confiance et de bras tendus que la mère apprend à son enfant à marcher. Pourquoi ne serait-ce pas la même chose dans la vie spirituelle ? En ce mois de mai, découvrons cette mère qui

nous prend dans ses bras pour nous conduire jusqu'au Père.

Voici comment célébrer, à la maison, le 5e dimanche de Pâques

<https://fr.aleteia.org/2020/05/09/voici-comment-celebrer-a-la-maison-le-5e-dimanche-de-paques-le-10-mai-2020>

Vous trouverez sur ce site d'excellentes réflexions pour nourrir votre vie spirituelle

Vers un déconfinement spirituel ?

Dans son carnet de bord spirituel du confinement, un jeune trentenaire termine sa réflexion par cette interrogation : " Alors que prochainement, les questions se précisent : "déconfiné", vais-je me replier dans un cercle restreint ? Ne verrai-je l'autre que comme celui par qui la menace arrive ? Pourrons-nous collectivement nous faire confiance pour donner forme à un avenir commun ? " Ce sont de bonnes questions. Le déconfinement sera plus difficile à opérer que le confinement. Aussi bien sur le plan économique, politique que... spirituel. Les célébrations des sacrements auront manqué, c'est un fait qu'il n'est pas question ici de minimiser. Mais, une fois celles-ci retrouvées, saurons-nous faire face, collectivement et en Église, à la crise qui s'annonce grave et inévitable ? Saurons-nous regarder vraiment l'essentiel, c'est-à-dire tous ceux qui ont souffert aussi bien psychologiquement qu'économiquement de ces deux mois d'inactivité ? Saurons-nous sortir de nos confinements ecclésiaux pour devenir une " Église en sortie ", selon le vœu de notre pape ? Demain, il y aura de quoi faire : mais comment l'envisager ? Comment s'y prendre ? Sur quoi, et sur qui, s'appuyer ?

Sophie de Villeneuve, rédactrice en chef de Croire



Jésus, alliance du Père et du monde

« Personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Mais pourquoi faut-il aller vers le Père ? Beaucoup n'en sentent pas le besoin et se contentent de vivre au jour le jour, sans se soucier de cette Présence qui nous appelle à nous déplacer, à nous ouvrir à un Autre et à un ailleurs. Disons, pour simplifier, que sans le choix de nous tourner vers cette rencontre, nous sommes jetés au monde sans vrai repère, avec la certitude de la mort qui viendra boucher toute issue. « Trois petits tours et puis s'en vont. » Aller vers le Père, c'est chercher à rejoindre la source inépuisable de toute vie,

de tout ce qui vit. Tous les textes bibliques qui nous parlent de la soif, du désir des eaux vives, depuis le psaume 42 jusqu'à la rencontre de Jésus avec la Samaritaine en Jean 4, ont pour objet ce désir de vivre, de rejoindre l'Être, le lieu de la perpétuelle naissance et renaissance. Pour certains cela s'appelle chercher le bonheur, et l'on voit tout de suite l'ambiguïté de cette forme du désir fondamental. En effet le bonheur peut consister, semble-t-il, en l'accès à telle ou telle possession ou situation, donc en des « choses ». Or notre vérité ne peut se trouver dans « quelque chose » ; il y faut quelqu'un. Pas n'importe qui, mais celui qui fonde tous les autres et vient nous rencontrer à travers eux. Il faut donc « passer par », par tous les autres, proches ou lointains, mais c'est pour aller vers le Tout-autre qui nous fonde.

Marcel Domergue, sj <https://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Lectio-divina-5e-dimanche-Paques-2020-05-04-1701092481>